

DU 4 AU 10 OCTOBRE 2021



PRIX BAYEUX CALVADOS-NORMANDIE

DES CORRESPONDANTS DE GUERRE

ENTRÉE LIBRE
prixbayeux.org



RENCONTRES
DÉBATS
PROJECTIONS
EXPOSITIONS
SALON DU LIVRE

UN HOMMAGE À LA LIBERTÉ ET À LA DÉMOCRATIE

Contacts presse : prixbayeux@2e-bureau.com - info@prixbayeux.org

➤ Manoocher Deghati, Président du jury de la 28^e édition

Manoocher Deghati a 67 ans. Il est à la fois photojournaliste, reporter de guerre, formateur. Mais Manoocher est avant tout iranien. Et son pays, il ne l'a pas vu depuis plus de 35 ans.

« C'était mon destin de devenir photojournaliste. »

Tout commence en 1978. Après quatre années passées à Rome à étudier le cinéma, le jeune Manoocher, qui ambitionne de devenir cameraman, rentre en Iran. À cette époque, la révolte gronde : le peuple s'élève contre le Shah et sa politique répressive. Les étudiants sont dans la rue, réclament plus de liberté, plus de démocratie. La production cinématographique étant à l'arrêt, Manoocher

saisit son matériel et sort pour immortaliser l'histoire de son pays. Armé de son appareil et de quelques rouleaux de pellicule, il photographie les manifestants, les soldats, et commence à travailler pour l'agence Sipa Press et l'AFP. S'en suivent les premières distinctions - il remporte le premier prix World Press en 1984 - et les premières répressions : ses photos d'enfants soldats, d'exécutions, gênent. Il est emprisonné, battu, menacé. Sa carte de presse lui est retirée à plusieurs reprises. En 1985, le risque devient trop important et Manoocher décide de fuir son pays. Avec sa femme et sa fille Maral, âgée seulement d'un an, il s'exile en France. C'est le début d'un long voyage et d'une longue carrière à travers le monde, marqués par des hasards de calendrier inouïs.



© Clara Deghati

« Je n'ai jamais vraiment eu le temps de songer à changer de métier. »

Après quelques mois passés à Paris, l'AFP propose à Manoocher de prendre part au développement de ses bureaux internationaux. Il décide de partir en Amérique Centrale, « pour [s]'éloigner le plus possible du Moyen-Orient ». Basé au Costa Rica, il travaille avec des photographes locaux pour couvrir les guerres et crises sociales qui font rage au Guatemala, au Nicaragua, au Salvador ou encore au Panama où il est présent lors de l'invasion des États-Unis en 1989. Après l'Iran, c'est la deuxième fois que Manoocher a rendez-vous avec l'actualité. Au début des années 90, il prend la direction du bureau de l'AFP au Caire d'où il couvrira notamment le conflit israélo-palestinien. De nouveau, le photojournaliste se retrouve au cœur de l'actualité lorsque Yasser Arafat revient en Palestine après 27 ans d'exil. Jérusalem, la Somalie, la guerre du Golfe, le siège de Sarajevo ; Manoocher poursuit sa carrière qui sera momentanément stoppée en 1996 : à Ramallah, un tireur israélien atteint sa jambe. Gravement blessé, il est rapatrié en

Contacts presse : prixbayeux@2e-bureau.com - info@prixbayeux.org

France, à l'hôpital militaire des Invalides où il restera 18 mois. Là-bas, il est le seul civil au milieu de tous les vétérans. Depuis sa chambre, il trie ses photos et réalise des sujets pour l'AFP. C'est également lors de ce séjour qu'il recevra la visite du Président Jacques Chirac ; ce dernier lui accordera la nationalité française qui facilitera dès lors ses déplacements internationaux. De retour sur le terrain, Manoocher couvre les visites officielles du Gouvernement français à l'étranger. En 2000, il est victime du passage controversé de Lionel Jospin en Palestine : la voiture du Premier ministre, fuyant les jets de pierre, le percute au niveau de sa jambe fragilisée. Le schéma se répète : rapatriement, Invalides, pause forcée. Malgré les risques, Manoocher se sent investi d'une mission et refuse d'arrêter de photographier, de dénoncer, de témoigner. Il l'a compris depuis longtemps, « *la photographie a un impact, elle permet d'informer la société, de donner une voix à ceux qui n'en ont pas* ».

« *Photographier les vivants, la volonté de vivre, l'espoir.* »

Passionné, Manoocher continue de couvrir les conflits qui marquent le début du XXI^e siècle et notamment la guerre en Afghanistan. Aux côtés de son frère Reza, également photojournaliste, c'est là-bas qu'il amorce une autre carrière : celle de formateur. Dans ce pays « *complètement dévasté* », les deux hommes créent l'ONG Aïna et mettent leur expérience au profit de jeunes Afghans. Depuis sa création, l'école a formé de nombreux journalistes et permis la diffusion de nouveaux titres de presse. Plus tard, Manoocher est appelé par l'ONU pour devenir formateur au sein d'IRIN, l'agence de presse humanitaire des Nations Unies. Basé à Nairobi, il va former plus d'une centaine de photographes. En janvier 2011, fort de plus de 30 ans de carrière, il prend la tête du département photo d'Associated Press au Caire. Une nouvelle fois, sa prise de poste est marquée par une actualité brûlante : à peine 36 heures après son arrivée éclate le Printemps Arabe. Égypte, Syrie, Libye, Yémen, Irak ; Les manifestations et les révoltes se succèdent. Manoocher gère alors 150 photographes et ne dort que 4 à 5 heures par jour, tant la couverture médiatique est dense. Polyglotte, l'homme détient les clés pour travailler dans cette région du monde. L'une de ses équipes, dont il est à la tête, sera distinguée en 2013 par le prestigieux prix Pulitzer pour son reportage sur la Syrie.

« *La retraite pour les photojournalistes, ça n'existe pas vraiment !* »

La situation en Égypte étant de plus en plus dangereuse pour les journalistes, Manoocher et sa famille quittent le pays. Fatigué, il décide en 2014 de s'installer dans la région italienne des Pouilles. Il achète une ferme où il cultive la vigne. Entouré de sa famille et de ses nombreux animaux, il y poursuit sa carrière de photographe mais loin des zones de conflit. En octobre 2021, il présidera le jury du 28^e Prix Bayeux Calvados-Normandie. « *Un grand honneur* » confie avec humilité celui qui a embrassé son destin de photojournaliste durant plus de 45 ans.

1954 : naissance à Urmia, Iran

1980 : American Deadline Press Club, prix spécial pour la réalisation

1984 : World Press, premier prix catégorie actualités pour ses photos de la guerre Iran-Irak

1986 : World Press Photo, troisième prix

2002 : création d'Aïna, école de photographie à Kaboul, Afghanistan

2004 : Howard Chapnick Award for Advancement of Photojournalisme

2012 : membre du jury du World Press Photo

2019 : sortie de *Iran : Rêves et dérives*, co-publié avec son frère Reza, textes de Rachel Deghati

2020 : sortie de *Eyewitnessed*, un ouvrage biographique écrit par sa femme Ursula Janssen, archéologue et écrivaine

Contacts presse : prixbayeux@2e-bureau.com - info@prixbayeux.org

➤ Exposition événement : « Des traces d'humanité »

Une exposition de Rémy Ourdan et Damir Sagolj

Hôtel du Doyen

Scénographie : Laurent Hochberg

Du 4 octobre au 21 novembre 2021

A travers l'histoire des juifs de Sarajevo et de leurs voisins, voyage sur les traces d'une certaine idée de la coexistence, de la dignité et du courage. Ou, comme on dit à Sarajevo, une certaine idée du « voisinage ».

Qu'est-ce qu'être voisins dans les pires moments que traverse une ville, une société, une nation ? Qu'est-ce que devenir un Juste en temps de guerre ?

Pour réaliser cette exposition multimédia librement inspirée d'une série d'articles parus dans *Le Monde* en 2019 - une exposition mêlant des reportages journalistiques, des documents historiques et des œuvres artistiques -, les reporters Rémy Ourdan et Damir Sagolj ont parcouru deux villes symboles des peuples du Livre et des fractures du monde d'aujourd'hui : Sarajevo, dernière « Jérusalem de l'Europe » et première cible du retour des nationalismes sur le Vieux Continent, assiégée à la fin du XX^e siècle ; et Jérusalem, centre du monde, ville sainte des trois peuples monothéistes, épice du tumulte proche-oriental et du conflit israélo-palestinien. Deux villes qui captent l'attention du monde et racontent une histoire universelle.

A Sarajevo, de l'arrivée des juifs d'al-Andalous à la révolte du Pourim et au sauvetage de la précieuse Haggadah, du secours porté à des juifs pendant l'Holocauste à celui porté par des juifs aux autres assiégés pendant la guerre de Bosnie, voyage sur les traces d'hommes et de femmes qui ont placé leurs valeurs universelles de l'existence avant les embrasements identitaires, politiques et religieux. En relatant ces épisodes de l'histoire des juifs de Sarajevo et de leurs voisins bosniaques, serbes ou croates, les auteurs tentent de mettre en lumière des traces d'humanité.

Hommage aux Justes.

Hommage à un art de vivre.

➔ Karim Ben Khelifa - Seven Grams

Exposition du 5 au 31 octobre

En utilisant la réalité augmentée pour expliquer des réalités politiques, -économiques et techniques, Seven Grams propose, d'une façon radicalement innovante, une expérience en réalité augmentée, réalisée par le journaliste Karim Ben Khelifa (The Enemy), de découvrir le lien entre votre smartphone et les conditions souvent dramatiques dans lesquelles sont extraits les minerais rares nécessaires à sa fabrication, en particulier en République démocratique du Congo.

Avez-vous déjà eu envie de voir comment fonctionnait votre téléphone ? L'avez-vous déjà ouvert et vous êtes-vous extasié devant ce trésor de technologie qui tient dans le cœur de votre main, dort sous votre oreiller, et que vous touchez plus de 2 600 fois par jour ? Vous êtes-vous déjà demandé comment il était fabriqué et quelles ressources étaient nécessaires à son fonctionnement ? Seven Grams est une expérience en réalité augmentée réalisée par le journaliste Karim Ben Khelifa (The Enemy) qui propose, d'une façon radicalement innovante, de découvrir le lien entre votre smartphone et les conditions souvent dramatiques dans lesquelles sont extraits les minerais rares nécessaires à sa fabrication, en particulier en République démocratique du Congo.

Quand la plus puissante économie mondiale, les États-Unis, a été évaluée à 21 000 milliards de dollars en 2020, la valeur totale des ressources minières dans le sol de la RDC est estimée à 24 000 milliards de dollars. Comment est-ce alors possible que, sur le classement selon l'Idh (Indice de développement humain), la RDC ne soit que le 175^e pays sur 181 ? Pour le peuple congolais, la richesse de la RDC semble être une malédiction, bien plus qu'une bénédiction. Depuis plus de 25 ans, le Congo est devenu le théâtre de l'un des conflits les plus meurtriers depuis la Seconde Guerre mondiale, avec près de six millions de morts. Pendant ce temps, d'autres pays se sont enrichis grâce aux richesses congolaises, en raison de la demande croissante de minerais essentiels à la production des téléphones et des autres appareils devenus partie intégrante de notre vie quotidienne.

Mêlant réalité augmentée et séquences d'animation, Seven Grams, à travers un récit poignant et émouvant, vous propose de remonter la chaîne de production de nos smartphones et d'appréhender leur coût humain.

Production :
LucidRealities,
coproduction : France Tv Lab

© Karim Ben Khelifa



➔ Myanmar Printemps 2021

Exposition du 4 au 31 octobre

Commissaire d'exposition : Philip Blenkinsop and Damir Šagolj

Les photos de l'exposition « Myanmar Printemps 2021 » sont le fruit d'énormes efforts et sacrifices de la part du groupe de jeunes photojournalistes qui, avec leurs appareils photo et leur cœur, ont couvert les événements pendant et après le coup d'État militaire sanglant au Myanmar, pays à l'histoire turbulente, souvent écrite avec le sang de ses propres citoyens.

Il n'y a aucun endroit au monde où le photojournalisme, direct et pur, est aussi important qu'au Myanmar aujourd'hui. Si ces 12 photographes, qui doivent pour l'instant rester anonymes, n'avaient pas risqué leur vie et si ces images n'avaient jamais été prises, les cavaliers de l'apocalypse pourraient facilement continuer à faire ce qu'ils veulent.

Mais ne vivons pas dans l'illusion, si nous ne regardons pas ces photographies avec attention, le même mal pourrait frapper à notre porte demain. Ces photos sont brutales et dérangeantes, mais réelles et importantes, et nous devons y faire face.



En partenariat avec Warm Foundation et VII Foundation

Contacts presse : prixbayeux@2e-bureau.com - info@prixbayeux.org

➔ LE TRADUCTEUR - Avant première

Soirée cinéma, Lundi 4 octobre



En 2000, Sami était le traducteur de l'équipe olympique syrienne à Sydney. Un lapsus lors de la traduction le contraint à rester en Australie, où il obtient le statut de réfugié politique. En 2011, la révolution syrienne éclate et le frère de Sami est arrêté pendant une manifestation pacifique. Malgré les dangers il décide de tout risquer et de retourner en Syrie pour aller le libérer.

Réalisé par Rana Kazkaz et Anas Khalaf. Avec Ziad Bakri, Yumna Marwan, David Field, Sawsan Arsheed, Miranda Tapsell.

Production : Georges Films et Synéastes Films

⇒ Soirées

Mercredi 6 octobre : Lancement en avant-première du livre « Raconter la guerre » d'Adrien Jaulmes (référence à l'exposition présentée en 2018 lors de la 25^e édition du Prix Bayeux)

Jeudi 7 octobre : 50 ans Médecins sans frontières

Journalistes et humanitaires : regards croisés en zones de conflit

Soirée préparée et animée par Claude Guibal. Avec Rony Brauman, Morgane Le Cam, Luc Mathieu...

Vendredi 8 octobre : En Syrie, la guerre est-elle finie ?

Aurions-nous raté un accord de paix après dix ans de guerre, cinq cent mille morts, dix millions de déplacés ? Une élection présidentielle qui confirme Bachar-Al Assad au pouvoir avec 95% des voix, la reprise des vols directs entre Damas et Dubaï, les puissances du golfe qui avaient exclu le président syrien de la Ligue Arabe encourageant la normalisation des relations avec le régime syrien, le Danemark estime la Syrie désormais sûre pour accueillir les réfugiés ayant fui la guerre, une ambassade grecque de nouveau à Damas, la Hongrie et la Bulgarie qui renouent des liens diplomatiques, l'Europe aurait-elle changé son discours ?

Non, l'Union Européenne ne compte pas renouer avec la Syrie, même si des Etats Membres entreprennent des démarches en ce sens, non il n'y a aucun accord de paix, et la Syrie est accusée devant le conseil de sécurité des Nations Unies d'avoir utilisé des armes chimiques à 17 reprises. La crise reste géopolitique. D'un côté les Etats-Unis et l'Europe, de l'autre la Russie et l'Iran. Dans un pays en ruines, le régime syrien bombarde encore la zone d'Idlib où se niche les dernières poches de la résistance, les tortures ont repris, et les milices s'affrontent. Le pays exsangue souffre de famine, les villes sont détruites, l'économie à l'arrêt et il n'y a aucune sécurité.

Une soirée préparée et animée par Eric Valmir avec de nombreux témoins

⇒ Salon du livre

Parmi les auteurs présents :

Charles Enderlin, *De notre correspondant à Jérusalem*

Sara Daniel, *La putain du califat*

Anthony Fouchard, *Il suffit d'un espoir*

Emilienne Malfatto, *Les serpents viendront pour toi*

Bruno Philip, *L'archipel des ombres*

Rafaël Yaghobzadeh, *Territory*

Christophe Boltanski, *Les vies de Jacob*

Jean-Pierre Campagne, *Deux corps*

Alfred De Montesquiou, *L'étoile des frontières*

Patrick de Saint-Exupéry, *La traversée, une odyssée au cœur de l'Afrique*

Sébastien Fontenelle, *Ventes d'armes, une honte française*

Vincent Hugué, *Tyrans d'Afrique, les mystères du despotisme postcolonial*

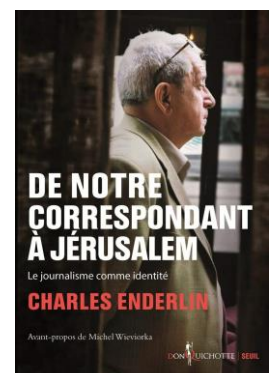
Olivier Piot, *Tunisie, la révolution inachevée*

Jean-Pierre Perrin, *Une guerre sans fin*

Mylène Sauloy, *Les filles du Kurdistan, un combat pour la liberté*

Red Flag by Covid Latam

Solmaz Daryani, *The Eyes of Earth*



➔ Projection de documentaires

Jeudi 7 octobre : *Irak, destruction d'une nation* de Jean-Pierre Canet (épisode 2)

Jeudi 7 octobre : *Liban, La révolution naît des entrailles du chagrin* - Avant-première
Coproduction : Niksa Production, LCP

Dimanche 10 octobre : *Erythrée, nation esclave*, Un film d'Evan Williams - Avant-première
Coproduction : Arte France, Mongoose Pictures, Channel 4

Dimanche 10 octobre : *Syrie, les femmes dans la guerre* de Kamal Redouani - Avant-première
Coproduction : Capa tv, France 5

Dimanche 10 octobre : *The Dissident*, un film de Bryan Fogel

➔ Les Rencontres Nikon, nouveau rendez-vous

Cette année, découvrez les Rencontres Nikon qui auront lieu le vendredi 8 octobre à la Halle ô Grains et sur les réseaux sociaux de la marque. Au programme : Lectures de Portfolio, Prêt de matériel, Masterclass, témoignages et interviews qui permettront au public de découvrir et d'échanger avec ces grands témoins de l'actualité !

MASTERCLASS avec Manoocher Deghati de 11h à 12h- Ouvert à tous

Une masterclass exceptionnelle avec MANOOCHER DEGhati, PRÉSIDENT DU JURY

Il est à la fois photojournaliste, reporter de guerre, formateur. Cette Masterclass est l'occasion unique de rencontrer ce grand photographe et de revenir sur son parcours et son travail.

Masterclass animée par Dimitri Beck - Directeur de la Photo de *Polka*

LECTURES DE PORTFOLIO de 13h30 à 15h30 - Sur inscription (voir modalités sur prixbayeux.org)

Les lectures seront réalisées par des grands professionnels de l'image et du photoreportage et s'adressent aux amateurs et professionnels qui ont réalisé des photoreportages sur des sujets liés à l'actualité ou dans des zones à risques (zones de conflits, manifestations...).

Les lecteurs de portfolio

- Dimitri Beck - Directeur de la Photo de Polka et de la galerie *Polka*
- Lionel Charrier - Chef Photo de *Libération*
- Pierre Terdjman- Photographe documentaire, co-fondateur de #DYSTURB

TABLE RONDE de de 15h30 à 16h30 - Ouvert à tous

Que signifie être jeune photoreporter aujourd'hui ? Des photoreporters viennent échanger et témoigner de leurs débuts en tant que photoreporters dans des zones à risques : comment commencer ? Quelles formations ? Quels sont les risques et leurs motivations ?

PRÊT DE MATERIEL de 10h à 18h - Ouvert à tous

Nikon propose de faire découvrir les appareils photo Nikon Z et de les essayer pour la journée dans les rues de Bayeux. Des experts de la marque seront présents pour répondre à toutes les questions des photographes amateurs et professionnels

PRIX BAYEUX CALVADOS-NORMANDIE

DES CORRESPONDANTS DE GUERRE 2021

La Ville de Bayeux
Le Département du Calvados
La Région Normandie
remercient leurs partenaires

